

par ces brillants artistes et nous en donnons quelques extraits.

La *Fugue*, de Bach; la *Pastorale*, de César Frank; l'*Improvisation*, ont été exécutées par M. Dallier avec une virtuosité vraiment remarquable. M. Dallier, dont l'éloge n'est plus à faire, a fait apprécier avec son talent habituel la puissance et la variété des jeux de l'instrument.

On a beaucoup écouté ensuite Mlle Huet, dans un morceau de violon accompagné sur l'orgue par M. Dallier. Elle a ensuite joué deux morceaux d'orgue et l'assistance a été agréablement surprise par le talent de cette jeune artiste de 15 ans qui aborde avec facilité les morceaux les plus difficiles et fait le plus grand honneur à son professeur, M. Huet, son père, maître de chapelle à Notre-Dame, à Châlons-sur-Marne.

Mlle Emma Gavioli a prêté très gracieusement le concours de son grand talent et a admirablement chanté *O Jesus Deus Paris*, de Haydn; un *Ave Maria*, de M. A. Gavioli, son père, et le *Crucifix*, de Faure. Elle s'est fait chaudement applaudir par l'auditoire vivement impressionné.

Quant aux effets de l'orgue, sa puissance et la grande variété de sonorité de ses jeux bien timbrés ont été très admirés.

Après la séance, M. le Curé-Doyen de Villers-Cotterets qui, avec M. le Président du Conseil de fabrique, assistait à l'audition, a exprimé avec une grande éloquence toute la satisfaction qu'il éprouvait d'avoir pour son église un aussi bel instrument et a déclaré que le résultat dépassait toutes ses espérances et celles du Conseil de fabrique.

Lundi dernier M. Guilmant, le célèbre organiste, est venu avec son magnifique talent faire entendre le nouvel orgue dans une séance intime. Il a exprimé aux facteurs toute la satisfaction qu'il éprouvait à jouer un aussi bel instrument.

## LE PASSE-PARTOUT

Breveté s. g. d. g. en France et à l'Étranger

**Transpositeur portatif permettant de transposer sur tous les pianos**

Par le Lieutenant-Colonel IVON

Officier de la Légion d'honneur,  
Ancien élève de l'École Polytechnique

1° Ce clavier transpositeur en ivoire est de même forme qu'aujourd'hui;

2° Il se transporte facilement dans sa boîte;

3° Il se pose instantanément sur les blocs de n'importe quel piano, ce qui permet de transposer non seulement chez soi, sur son piano, mais partout ailleurs, avantage immense qui n'a pu jusqu'ici être obtenu. Avec tout autre système, même portatif, il faudrait autant de transpositeurs qu'il y a de modèles différents de pianos, puisque la longueur du clavier varie de trois centimètres au moins pour les sept octaves, et que les blocs varient aussi comme largeur et hauteur, c'est-à-dire qu'il faudrait un nombre infini de transpositeurs;

4° Il s'ajuste de lui-même, automatiquement;

5° Il transpose dans tous les tons;

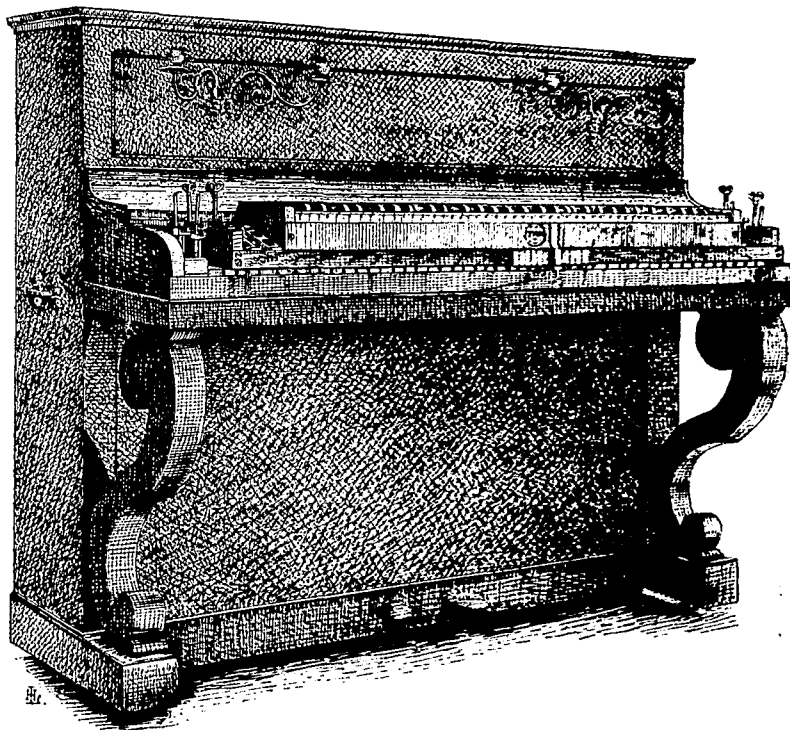
6° Au lieu d'alourdir considérablement le toucher, au point de rendre le transpositeur injouable, comme cela n'a pu être évité jusqu'ici, il donne sous les doigts un jeu plus léger et plus agréable que le piano lui-même.

### Jugement des autorités musicales

Ce transpositeur a été jugé par les sommités musicales désignées ci-après, parmi lesquelles dix-sept professeurs de piano et de chant du Conservatoire de Paris, et six accompagnateurs ou chefs de chant de l'Opéra et de l'Opéra-Comique de Paris, qui, l'ayant essayé chez eux sur leur piano, ont, dans leur enthousiasme, offert spontanément à l'inventeur de lui donner par écrit leur opinion, dans

laquelle ce transpositeur est regardé comme appelé à un très grand avenir.

Les accompagnateurs des deux grands théâtres de musique de Paris, plus au courant sans doute des besoins de la population à laquelle ils sont plus mêlés, ont, en outre, ajouté dans leurs lettres qu'il n'y avait pas une seule maison où l'on fasse de la musique, où ce transpositeur ne deviendra indispensable, parce que, disent-ils, s'il est beaucoup de pianistes qui déchiffrent assez bien, il en est relativement peu qui transposent à vue. Ils ont dit qu'eux-mêmes, bien que naturellement très familiers avec la transposition, seraient ainsi débarrassés d'un travail constant d'esprit qui ne leur reste pas moins très pénible.



1° M. CHAVAGNAT, directeur de l'École classique de musique et de déclamation de Paris (lettre du 28 novembre 1892):

« J'ai eu grand plaisir à examiner votre clavier transpositeur et à écouter les explications que vous avez bien voulu me donner à son sujet. Votre invention, des plus ingénieuses, me paraît résoudre le problème si longtemps cherché de la transposition mécanique au piano. Non seulement votre clavier transpositeur a l'immense avantage, au point de vue pratique, de pouvoir se transporter et se placer presque instantanément sur n'importe quel piano, ainsi que j'ai pu m'en rendre compte chez moi et à l'École classique, mais il a encore la qualité essentielle de ne rien altérer à la sonorité de l'instrument auquel on l'ajoute; si j'ajoute que le toucher en est extrêmement léger, sans être nuu cependant, je lui aurai rendu, ainsi qu'à son auteur, le juste hommage auquel ils ont droit. J'ai donc la conviction que votre clavier rendra grand service aux personnes qui n'ont pas la pratique facile de la transposition méthodique (par les clefs) et qu'à ce titre, il est certainement appelé à un très grand succès.

« Je suis heureux, Monsieur, de vous donner ici un témoignage de mon appréciation, la meilleure et la plus sincère, et vous prie de vouloir bien agréer, avec toutes mes félicitations, l'expression de ma considération très distinguée.

« Signé: CHAVAGNAT, directeur. »

Toutes les autorités musicales désignées ci-après ont remis spontanément à l'inventeur des lettres qui ne pourraient naturellement être insérées toutes *in extenso*, sans sortir des limites d'un prospectus; mais elles arrivent toutes, sous des formes diverses, aux mêmes conclusions que celle ci-dessus du Di-

recteur de l'École classique de musique et de déclamation de Paris.

Voici la liste des signataires de ces lettres:

MM. Chavagnat, déjà cité; de Bériot; M<sup>lle</sup> Papot; MM. Fissot; Barbot; Achard, de l'Opéra-Comique de Paris; Saint-Yves-Bax; Taskin, de l'Opéra-Comique de Paris; Warot; Anthiome, grand prix de l'Institut; Duvernoy; Giraudet, de l'Opéra de Paris; Décombes, membre du jury à l'exposition internationale de Paris de 1889; Cerclier; Boulanger; Peasard; M<sup>me</sup> Trouillebert; M. Massenet, membre de l'Institut; Saint-Saëns, membre de l'Institut; Marietti, accompagnateur de l'Opéra-Comique de Paris; Piffaretti, chef du chant à l'Opéra-Comique de Paris; Souffletto, ancien membre du Conseil de pru-

d'hommes, ex-président du syndicat des instruments de musique; Mangin, chef d'orchestre et ancien chef du chant de l'Opéra de Paris

Prix net au comptant, à Paris, 175 fr. Se trouve chez M. Costil, marchand de pianos, 95, rue Richelieu, 221, faubourg St-Honoré, 2, avenue de Messine, Paris, et chez l'inventeur, 11, rue Léon-Coinquet, Paris (près le parc Monceau).

## LES JOURNAUX ÉTRANGERS

Le *Musical Courier* de New-York 7 novembre, publie, sous la signature de Miss Fannie Edgar Thomas, une importante étude sur l'œuvre musicale de M<sup>me</sup> Augusta Holmès, l'auteur de *Lulus pro Patria*, de *l'Ode Triomphale*, de *Hymne à la Paix* et de la *Montagne Noire*, opéra en trois actes qui sera représenté sur notre première scène française pendant l'année 1895

Un très beau portrait de l'auteur des *Arquanautes* accompagne cette étude très sincèrement traitée.

Le *Zeitschrift* de Leipzig, du 11 novembre, publie ce qui suit:

M. Gustave Lyon, le chef de la Maison Pleyel Wolff et Cie, en compagnie de son directeur de fabrication, M. Georges d'Haene, vient de faire un voyage en Allemagne, au cours duquel il a visité plusieurs grands établissements de notre branche. A Stuttgart, les voyageurs français ont reçu un accueil amical de la Firma Schiedmayer Pianofortefabrik. Ils trouvèrent le même accueil chez M. Grotrian à Brunswick et à Berhn, dans la famille Bechstein. En quittant la capitale, ces Messieurs se rendirent à Leipzig où leurs premières visites furent